GÖTEBORGS UNIVERSITET

INSTITUTIONEN FÖR
SPRÅK OCH LITTERATURER

LES DIFFÉRENTES CONDITIONS SOCIALES DANS LES CHANSONS DE JACQUES BREL

Analyse thématique

Stina Bergström

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	FR1302 Franska: Självständigt arbete på fördjupningsnivå, 15 hp
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Vt2024
Handledare:	Ugo Ruiz
Examinator:	Britt-Marie Karlsson
Rapport nr:	xx (ifylles ej av studenten/studenterna)

Résumé

Dans cette étude nous avons montré que le thème *Les différentes conditions sociales* est présent dans les dix chansons de Brel que nous avons analysées : « Quand on n'a que l'amour », « Les vieux », « Jef », « Amsterdam », « Les bergers », « Les paumés du petit matin », « C'est comme ça », « L'éclusier », « Les bourgeois » et « Les désespérés ».

Les facteurs que nous avons observés sont des groupements par métiers des gens, d'autres groupes sociaux à part les métiers, des descriptions de l'économie, des ressources et de la pauvreté ainsi que des descriptions de la santé psychologique des gens. De plus, nous avons trouvé des stéréotypes décrivant une vie de statut social moins élevé. Nous n'avons trouvé que peu d'indications sur la formation ou l'éducation des gens mais quelques traces. Dans deux des chansons nous avons retrouvé des sociolectes.

Mots clés

Jacques Brel, chanson française, parole, conditions sociales, thématique

Sammanfattning

Med den här studien har vi visat att temat *Sociala levnadsförhållanden* framgår i de tio sånger av Brel som vi har analyserat: "Quand on n'a que l'amour", "Les vieux", "Jef", "Amsterdam", "Les bergers", "Les paumés du petit matin", "C'est comme ça", "L'éclusier", "Les bourgeois" och "Les désespérés".

De faktorer som vi har utgått ifrån i vår analys är grupperingar av människor efter yrke, andra sociala grupperingar, beskrivningar av ekonomi, resurser och fattigdom, samt beskrivningar av människors psykiska hälsa. Dessutom undersökte vi stereotyper som pekar på social status och sökte efter ledtrådar om bildning eller utbildning. I två av sångerna hittade vi sociolekter.

Nyckelord

Jacques Brel, franska sånger, sångtext, sociala levnadsvillkor, tematisk

---

Table des matières

1. Introduction 4
1.1 But 4
1.2 Corpus de l'étude 5
1.3 Méthode 6
1.4 Matériaux secondaires 7
1.4.1 Recherches antérieures 7
1.4.2 Ouvrage analytique 8
1.5 Jacques Brel 8
1.6 Organisation de l'étude 9
2. Analyse 10
2.1 Quand on n'a que l'amour 10
2.2 Les vieux 11
2.3 Jef 13
2.4 Amsterdam 14
2.5 Les bergers 15
2.6 Les paumés du petit matin 17
2.7 C'est comme ça 18
2.8 L'éclusier 20
2.9 Les bourgeois 21
2.10 Les désespérés 22
3. Résultat et discussion 23
3.1 Groupes sociaux 24
3.2 Les sociolectes 28
3.3 L'argent et les ressources 29
3.4 La pauvreté 31
3.5 Les stéréotypes 32
3.6 Les lieux & les rôles 33
3.7 La santé mentale 35
3.8 Les hiérarchies 37
3.9 L'important c'est la liberté 38
4. Conclusion 39
5. Références bibliographiques 41

1. Introduction

De quoi parlent les chansons de l'artiste Jacques Brel ? Durant ses 49 ans de vie, Brel a participé à la création d'environ quatre cent chansons (Hongre et al, 1976) qui ont été écoutées et réécoutées à d'innombrables reprises par des gens appréciant la chanson française. Mais ses chansons ont aussi été lues et étudiées en tant que textes, voire poésie, et c'est dans ce contexte que nous les abordons.

L'idée initiale de cette étude littéraire était de se concentrer sur le thème de la pauvreté dans les chansons de Jacques Brel, pour comprendre comment elle est exprimée et traitée. Cependant un premier examen global nous a montré que ce thème était trop spécifique et pas suffisamment visible dans les chansons, ce qui nous a fait opter pour une notion plus large, à savoir : *les différentes conditions sociales.*

Par cette étude nous allons chercher à comprendre comment sont représentées *les différentes conditions sociales* dans des chansons de Jacques Brel et si possible proposer une méthode d'identification des facteurs sociaux. Le thème choisi a été peu étudié et pour cette raison il nous semble pertinent de le faire. Avec cette étude nous élargissons donc nos connaissances des chansons de Jacques Brel.

1.1 But

Le but est de montrer que le thème – *les différentes conditions sociales* – figure dans les chansons choisies. Nous présumons que ce thème est exprimé par les métiers, l'économie et la formation/l'éducation mais aussi par des facteurs comme la santé, la manière de vivre, les habitudes, etc. Dans cette étude nous cherchons à répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les métiers mentionnés et y a-t-il d'autres regroupements ?
- Parle-t-on de formation dans les chansons ?
- Existe-t-il des stéréotypes pour présenter des catégories sociales et dans ce cas-là, lesquels ?
- Comment sont décrits les biens dont disposent les gens, leurs ressources, leurs possessions etc. ?
- Y a-t-il des groupes qui sont présentés négativement et d'autres positivement ?

- Y a-t-il des marqueurs sociaux, comme des sociolectes ?
- La pauvreté figure-t-elle dans les chansons et si c'est le cas, comment est-elle représentée et décrite ?
- Parle-t-on de santé mentale dans les chansons ?

1.2 Corpus de l'étude

Le corpus de l'étude se limite à dix chansons de Jacques Brel. Le choix a été fait après une lecture et en fonction du thème qui nous intéresse : *les différentes conditions sociales*. Les chansons choisies sont incluses et analysées dans le chapitre 2, Analyse.

Les titres sont :

1. Quand on n'a que l'amour

2. Les vieux

3. Jef

4. Amsterdam

5. Les bergers

6. Les paumés du petit matin

7. C'est comme ça

8. L'éclusier

9. Les bourgeois

10. Les désespérés

1.3 Méthode

La méthode utilisée pour notre étude est celle de l'analyse thématique.

Nous allons procéder à l'analyse du corpus en prenant comme modèle la méthode établie par Braun et Clarke (2006) cités par Alvinius et al (2023). Leur méthode consiste à identifier, catégoriser et analyser le matériel choisi. De plus, c'est une méthode comprenant beaucoup de liberté dans son application, ce qui nous semble bien correspondre à une approche comme la nôtre. Notre procédé passe par une lecture attentive (*close reading*) suivie par la recherche de traces de structure, avec l'aide de précédentes analyses, pour ensuite tenir une discussion et présenter nos résultats.

Les chansons analysées ont été écrites sur une période de 15 ans, bien réparties sur une période importante de la carrière de Brel, entre 1953 et 1968.

Notre hypothèse est que les chansons de Brel contiennent des descriptions de différentes conditions sociales des gens, ce que nous avons observé lors d'une première lecture mais que nous voulons prouver dans l'analyse. Il s'agit aussi de voir comment ce thème ou cette thématique s'articule.

Pour procéder à l'analyse nous allons suivre les six étapes de Braun et Clarke (2006) cités par Alvinius et al (2023) à part le fait que les étapes 3 à 5 sont supprimées puisque nous présumons déjà connaitre le thème.

1. Découvrir le matériel premier par une lecture proche
2. Faire ressortir des codes et des catégories.
3. Chercher des thèmes.
4. Réviser chaque thème.
5. Définir et nommer les thèmes.
6. Produire le paragraphe des résultats avec des thèmes et des résultats illustratifs.

Code : une première interprétation du texte, spontanée et libre. Catégories : regroupement et catégorisation des trouvailles.

Narrateur

Dans notre l'analyse nous nous référons parfois au narrateur pour exprimer celui qui raconte l'histoire de la chanson.

L'analyse dans les tableaux

L'analyse réalisée du corpus se trouve dans le chapitre 2 sous forme de tableau. Dans les tableaux se trouvent des notes et des indications qui formeront un ensemble pour répondre aux questions posées au début de cette étude.

1.4 Matériaux secondaires

Initialement nous avons examiné des matériaux secondaires pertinents pour notre étude. Nous avons trouvé trois études de recherches antérieures ainsi qu'un ouvrage, publié entre 1985 et 2011, qui se concentrent tous sur l'analyse des chansons de Jacques Brel à partir de différentes perspectives, comme l'analyse thématique, rhétorique et grammaticale. Nous présentons ici brièvement ce matériel.

1.4.1 Recherches antérieures

L'étude de Yaeger (1985) nous apprend qu'il existe un nombre de thèmes connus dans les chansons de Brel, notamment l'enfance, l'amour, les femmes, le temps, la vieillesse et la mort. Le thème de notre étude, *les différentes conditions sociales,* ne semble pas figurer parmi les thèmes qui sont déjà étudiés, découverts et décrits. Or, Yaeger (1985) explique dans sa conclusion que la célébrité de Brel peut s'expliquer par le fait que Brel donnait un aperçu de la condition humaine, ce qu'effleure notre sujet d'étude. Notre analyse entend montrer que le thème que nous avons choisi n'est peut-être pas un thème central mais un thème secondaire important.

Dans l'étude de Kivelä (2002), deux aspects rhétoriques sont examinés, nommément la comparaison et la métaphore. Les résultats démontrent que les métaphores apparaissent plus souvent que les comparaisons dans les chansons de Brel et que ce sont surtout les métaphores nominales et verbales qui sont prédominantes. Au début de l'étude il ressort que Brel fait partie du groupement Rive gauche de la Chanson française, ce qui comprend un style poétique, littéraire et intellectuel. Il en ressort aussi que la chanson française a en somme comme point

de départ les sujets comme la joie et les épreuves de la vie. Ces facteurs de base forment des connaissances intéressantes pour notre étude. Comme dans l'étude de Yaeger (1985), les grands thèmes de Brel y sont aussi traités, et mis à part les thèmes mentionnés dans la précédente étude, Kivelä (2002) démontre aussi l'importance de la religion, de la critique de la bourgeoisie et de la tendresse parmi les thèmes de Brel.

Dans la troisième étude, Paseková (2011) examine trois chansons de Brel au niveau grammatical pour identifier si la structure grammaticale pourrait constituer un trait spécifique des chansons de Brel. Les moyens grammaticaux étudiés par Paseková (2011) sont l'usage du présentatif, des pronoms relatifs qui/que et des conjonctions. La conclusion démontre qu'à part les gestes et les expressions, les thèmes connus et le vocabulaire typique de Brel, il existe aussi des moyens grammaticaux qu'il utilise consciemment dans ses textes et qui créent l'expression typique de Brel.

1.4.2 Ouvrage analytique

L'ouvrage de Baton (1990) forme une source importante comme point de départ de notre étude. Baton fait dans son ouvrage des analyses de différentes approches d'un grand nombre de chansons de Brel. Nous nous sommes spécialement intéressés aux analyses rhétoriques et thématiques que Baton a réalisées.

1.5 Jacques Brel

Jacques Brel est l'un des acteurs fondamentaux de la chanson française et son œuvre compte près de quatre cents chansons (Hongre et al, 1976). Pourtant ce fameux auteur-compositeur-interprète n'était pas français mais belge francophone, né en Belgique en 1929.

Il a surtout vécu en France, à Paris où il a entamé sa carrière, non sans difficultés. Les premières années à Paris n'étaient pas faciles et il a dû lutter pour se faire connaitre comme chanteur. Selon Todd (2003, p. 186) Brel « abandonnait une existence aisée, vraisemblablement dorée même, pour l'incertitude, le rythme régulier des repas pour l'hypothétique camembert ».

Pendant sa carrière, il s'est donné de tout son cœur pour la création de ses chansons ainsi que pour ses spectacles, les jouant jusqu'à l'épuisement. D'après Todd (2003), même en étant

devenu un artiste connu, Brel décrivait son travail comme étant celui de n'importe qui : « Il répète être un artisan, un fabricant de chansons. » (Todd, 2003, p. 201)

Durant toute sa carrière Brel a eu une famille, constituée d'une femme et de trois enfants, restés en Belgique et qu'il visitait de temps en temps. Brel est mort d'un cancer des poumons en 1978, à 49 ans.

1.6 Organisation de l'étude

Dans ce premier chapitre nous avons présenté le sujet de l'étude, son but et son contexte, ainsi que quelques notions sur la méthode utilisée. Dans le chapitre 2 nous commencerons l'analyse des chansons de Brel, puis nous présenterons nos résultats et la discussion dans le chapitre 3, et finalement dans la conclusion, chapitre 4, nous rappellerons les résultats importants de l'ensemble de l'étude et présenterons des propositions pour de futures recherches.

2. Analyse

Pour visualiser le processus d'analyse, nous avons utilisé des tableaux dans le but de clarifier le cheminement des découvertes dans les chansons. Nous nous sommes basés sur la division en texte, code, catégorie et thème venant de de Braun et Clarke (2006) cités par Alvinius et al (2023). Nous avons utilisé Code pour faire une interprétation de texte spontanée et libre, pour ensuite regrouper et catégoriser les trouvailles, qui finalement désigne le thème déjà connu.

2.1 Quand on n'a que l'amour

1956

Paroles	Codes	Catégories	Thème
Quand on n'a que l'amour	L'insuffisance, le manque D'avoir "seulement" exprime une insuffisance dans la possession. Ceci est répété à plusieurs reprises ce qui renforce l'idée d'une insuffisance.	-La richesse, malgré l'insuffisance. -Le métier du troubadour, celui qui offre de l'amour. -Ne rien posséder à part l'amour. -Le sujet de richesse/pauvreté.	Les différentes conditions sociales
À s'offrir en partage	Le partage D'offrir		
Au jour du grand voyage Qu'est notre grand amour	L'amour c'est voyager		
Quand on n'a que l'amour	L'insuffisance, le manque La possession		
Mon amour, toi et moi Pour qu'éclatent de joie Chaque heure et chaque jour			
Quand on n'a que l'amour	On n'a qu'une chose. Ce qu'on possède, c'est l'amour. L'insuffisance, le manque		
Pour vivre nos promesses	Vivre à l'aide d'amour		
Sans nulle autre richesse			
Que d'y croire toujours	La richesse/la pauvreté		
Quand on n'a que l'amour	On n'a qu'une chose. Ce qu'on possède, c'est l'amour. Insuffisance, manque		
Pour meubler de merveilles Et couvrir de soleil La laideur des faubourgs	Meubler (et rendre beau) les faubourgs avec ce qu'on a		
Quand on n'a que l'amour	Insuffisance, manque		
Pour unique raison Pour unique chanson Et unique secours			
Quand on n'a que l'amour	On n'a qu'une chose. Ce qu'on possède, c'est l'amour.		

Pour habiller matin Pauvres et malandrins De manteaux de velours	Réchauffer les gens qui en ont besoin. Le texte parle des pauvres et de ce que l'amour peut faire pour eux. Il est possible que "pauvres et malandrins" représente toutes sortes de gens de condition misérable, même temporairement. L'amour peut les étreindre, les réchauffer. La métaphore manteaux de velours nous fait comprendre comment il est bon d'être étreint et réchauffé par l'amour.		
Quand on n'a que l'amour	On n'a qu'une chose. Ce qu'on possède, c'est l'amour.		
À offrir en prière Pour les maux de la terre En simple troubadour	Le troubadour (un métier) offre de l'amour.		
Quand on n'a que l'amour	On n'a qu'une chose. Ce qu'on possède, c'est l'amour.		
À offrir à ceux-là Dont l'unique combat Est de chercher le jour	L'amour est offert comme raison de vivre.		
Quand on n'a que l'amour	On n'a qu'une chose. Ce qu'on possède, c'est l'amour.		
Pour tracer un chemin Et forcer le destin À chaque carrefour	L'amour aide les gens à avancer		
Quand on n'a que l'amour	Insuffisance, manque		
Pour parler aux canons Et rien qu'une chanson Pour convaincre un tambour	L'amour arrête la guerre. Les canons et les tambours sont des métaphores de guerre.		
Alors sans avoir rien Que la force d'aimer Nous aurons dans nos mains Amis le monde entier	La force d'aimer unit le monde. Utiliser ce qu'on a La richesse malgré l'insuffisance		

2.2 Les vieux

1963

Paroles	Codes	Catégories	Thème
Les vieux ne parlent plus Ou alors seulement parfois du bout des yeux Même riches ils sont pauvres Ils n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un cœur pour deux	Pauvreté d'illusions Les vieux sont appauvris en mots, en pensées et en humanité – ils n'ont qu'un cœur pour deux.	-La pauvreté malgré une vie aisée -la ville/la campagne -sans liberté, vieux, tristesse -des objets de statut et de bonne éducation -Bourgeois ?	Les différentes conditions sociales
Chez eux ça sent le thym, le propre La lavande et le verbe d'antan Que l'on vive à Paris, on vit tous en province Quand on vit trop longtemps	Ça sent les herbes, la province. La ville- la campagne/les souvenirs Se souvient de son histoire L'opposition entre la ville et la campagne se montre dans la description de l'odeur chez les		

Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lézarde Quand ils parlent d'hier	vieux. On n'échappe pas à notre passé, même si l'on vit au centre-ville de Paris, on porte avec nous le passé de la campagne. On veut tous revenir à nos sources quand on devient vieux.		
Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore Leur perlent aux paupières Et s'ils tremblent un peu Est-ce de voir vieillir la pendule d'argent Qui ronronne au salon Qui dit oui qui dit non, qui dit "je vous attends"	La tristesse.		
Les vieux ne rêvent plus Leurs livres s'ensommeillent, leurs pianos sont fermés Le petit chat est mort Le muscat du dimanche ne les fait plus chanter Les vieux ne bougent plus Leurs gestes ont trop de rides leur monde est trop petit	Les vieux ne « vivent » plus Ils ont des objets de statut, de bonne vie et d'éducation, mais cela n'aide plus, ne compte plus		
Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil Et puis du lit au lit Et s'ils sortent encore Bras dessus bras dessous tout habillés de raide C'est pour suivre au soleil L'enterrement d'un plus vieux, l'enterrement d'une plus laide Et le temps d'un sanglot	Une vie immobile et triste.		
Oublier toute une heure la pendule d'argent Qui ronronne au salon Qui dit oui qui dit non, et puis qui les attend Les vieux ne meurent pas Ils s'endorment un jour et dorment trop longtemps Ils se tiennent la main Ils ont peur de se perdre et se perdent pourtant			
Et l'autre reste là Le meilleur ou le pire, le doux ou le sévère Cela n'importe pas Celui des deux qui reste se retrouve en enfer Vous le verrez peut-être Vous la verrez parfois en pluie et en chagrin			
Traverser le présent En s'excusant déjà de n'être pas plus loin Et fuir devant vous une dernière fois la pendule d'argent Qui ronronne au salon Qui dit oui qui dit non, qui			

leur dit "je t'attends" Qui ronronne au salon Qui dit oui qui dit non et puis qui nous attend			

2.3 Jef

1964

Paroles	Codes	Catégories	Thème
Non Jef t'es pas tout seul Mais arrête de pleurer Comme ça devant tout le monde	Rassuré Tristesse Faiblesse	-La pauvreté -De l'espérance et de l'amitié. -La faiblesse -le suicide -sociolecte, langage simple -métier : la prostitution	Les différentes conditions sociales
Parce qu'une demi-vieille Parce qu'une fausse blonde T'a relaissé tomber	Déception Péjoratif sur les femmes		
Non Jef t'es pas tout seul Mais tu sais que tu me fais honte À sangloter comme ça Bêtement devant tout le monde	Rassuré Tristesse, faiblesse		
Parce qu'une trois quarts putain T'a claqué dans les mains	Jef a perdu une femme. Une femme l'a probablement laissé tomber Péjoratif sur les femmes		
Non Jef t'es pas tout seul Mais tu fais honte à voir Les gens se paient notre tête Foutons le camp de ce trottoir Allez viens Jef, viens, viens, viens	De la honte, trainer sur les trottoirs indique que l'on n'a pas d'occupation, Foutre le camp La honte		
Viens il me reste trois sous On va aller se les boire Chez la mère Françoise Viens Jef, viens, viens il me reste trois sous Et si c'est pas assez Ben il me restera l'ardoise	Il a peu d'argent mais veut les partager avec Jef Trois sous, sans grand valeur L'ardoise, le crédit De la générosité		
Puis on ira manger Des moules et puis des frites Des frites et puis des moules Et du vin de Moselle Et si t'es encore triste On ira voir les filles Chez la Madame Andrée Parait qu'y en a de nouvelles	Ils vont manger, boire du vin et peut-être voir les filles. Les prostituées sont au bas de l'échelle sociale L'espérance La prostitution		
On rechantera comme avant On sera bien tous les deux Comme quand on était jeunes Comme quand c'était le temps Que j'avais de l'argent	Ils se sentiront bien, comme avant, comme quand il avait de l'argent. Bien-être L'insuffisances		
Non Jef t'es pas tout seul Mais arrête tes grimaces Soulève tes cent kilos Fais bouger ta carcasse Je sais que t'as le cœur gros Mais il faut le soulever	Il aide l'autre qui est par terre, en train de souffrir L'amitié Le chagrin		

Non Jef t'es pas tout seul Mais arrête de sangloter Arrête de te répandre Arrête de répéter Que t'es bon à te foutre à l'eau Ou que t'es bon à te pendre	Il aide l'autre qui pleure, malheureux à vouloir se suicider.		
Non Jef t'es pas tout seul Mais c'est plus un trottoir Ça devient un cinéma Où les gens viennent te voir Viens Jef, viens, viens	Il aide l'autre qui pleure et a des chagrins. Il y a de la honte à se donner en spectacle. L'amitié La tristesse/ le chagrin		
Viens il me reste ma guitare Je l'allumerai pour toi Et on sera espagnols, Jef, viens, viens Comme quand on était mômes Même que j'aimais pas ça T'imiteras le rossignol, Jef	L'amitié Les biens : sa guitare L'espérance		
Puis on se trouvera un banc On parlera de l'Amérique Où c'est qu'on va aller, tu sais Quand on aura du fric, Jef viens	L'espérance L'argent/l'économie limitée		
Et si t'es encore triste Ou rien que si t'en as l'air Je te raconterai comment Tu deviendras Rockfeller On sera bien tous les deux On rechantera comme avant Comme quand on était beaux, Jef Comme quand c'était le temps D'avant qu'on soit poivrots Allez viens Jef, viens Oui, oui Jef, oui viens	Ils vont parler de comment devenir hommes d'affaires Ils sont poivrots L'amitié Rêve de richesse Changer de vie		

2.4 Amsterdam

1964

Paroles	Codes	Catégories	Thème
Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui chantent Les rêves qui les hantent Au large d'Amsterdam	Chanter, fêter pour oublier.	-La vie joyeuse et rustique des marins -Métier : marin -Métier : prostituée -sociolecte : langage rude	Les différentes conditions sociales
Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui dorment Comme des oriflammes Le long des berges mornes	La vie des marins au port.		
Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui meurent Pleins de bière et de drames Aux premières lueurs	La vie dure des marins. L'alcool et la violence. Des marins meurent.		
Mais dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui naissent Dans la chaleur épaisse Des langueurs océanes	Des enfants naissent, des futurs marins. Le métier de marin s'hérite.		
Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui mangent	De l'argot : « bouffer » Un appétit de vie, prêts à tout		

Sur des nappes trop blanches Des poissons ruisselants Ils vous montrent des dents À croquer la fortune À décroisser la lune À bouffer des haubans			
Et ça sent la morue Jusque dans le cœur des frites Que leurs grosses mains invitent À revenir en plus puis Se lèvent en riant Dans un bruit de tempête Referment leur braguette Et sortent en rotant	La vie des marins semble vulgaire. ”La morue” peut être de l’argot pour prostitué.		
Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui dansent En se frottant la panse Sur la panse des femmes	Les marins se frottent la panse sur la panse des femmes. « Panse » pour dire le ventre.		
Et ils tournent et ils dansent Comme des soleils crachés Dans le son déchiré D'un accordéon rance Ils se tordent le cou Pour mieux s'entendre rire Jusqu'à ce que tout à coup L'accordéon expire Alors le geste grave Alors le regard fier Ils ramènent leur batave Jusqu'en pleine lumière	Le seul instrument est un accordéon cassé. La joie de s’amuser.		
Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui boivent Et qui boivent et reboivent Et qui reboivent encore Ils boivent à la santé Des putains d'Amsterdam D'Hambourg ou d'ailleurs Enfin ils boivent aux dames Qui leur donnent leur joli corps Qui leur donnent leur vertu Pour une pièce en or Et quand ils ont bien bu Se plantent le nez au ciel Se mouchent dans les étoiles Et ils pissent comme je pleure Sur les femmes infidèles Dans le port d'Amsterdam Dans le port d'Amsterdam	La vie vulgaire des marins. De l’argot : « putain » très péjoratif.		

2.5 Les bergers

1964

Paroles	Codes	Catégories	Thème
Parfois ils nous arrivent avec leurs grands chapeaux Et leurs manteaux de laine que suivent leurs troupeaux Les bergers	Les bergers arrivent au printemps, en grands chapeaux et manteaux de laine.	-La liberté et l’aventure des bergers -Métier : les bergers -Regroupement : les gens du village	Les différentes conditions sociales

Ils montent du printemps quand s'allongent les jours Ou brûlés par l'été descendent vers les bourgs Les bergers	Proches de la nature et des saisons	-L'enthousiasme des villageois à partager la vie des bergers
Quand leurs bêtes s'arrêtent pour nous boire de l'eau Se mettent à danser à l'ombre d'un pipeau Les bergers	Importance sociale du point d'eau	
Entre eux l'en est de vieux entre eux l'en est de sages Qui appellent au puits tous les vieux du village Les bergers	Les vieux et les sages bergers rencontrent les vieux du village	
Ceux-là ont des histoires à nous faire telle peur Que pour trois nuits au moins nous rêvons des frayeurs Des bergers	Ils racontent des histoires.	
Ils ont les mêmes rides et les mêmes compagnes Et les mêmes senteurs que leurs vieilles montagnes Les bergers	Ils ne changent pas : Ils ont les mêmes rides, les mêmes compagnes, les mêmes senteurs que les montagnes. L'héritage	
Entre eux l'en est de jeunes entre eux l'en est de beaux Qui appellent les filles à faire le gros dos Les bergers	Les jeunes et les beaux attirent les filles L'attraction	
Ceux-là ont des sourires qu'on dirait une fleur Et des éclats de rire à faire jaillir de l'eau Les bergers	Ils ont de beaux sourires et leurs éclats de rire inspirent la joie. L'attraction et la joie	
Ceux-là ont des regards à vous brûler la peau À vous défiancer à vous clouer le coeur Les bergers	Ils ont des regards à vous brûler la peau et à vous faire tomber amoureux. Casseurs des couples, briseurs de cœurs. L'attraction	
Mais tous ils nous bousculent qu'on soit filles ou garçons Les garçons dans leurs rêves les filles dans leurs frissons Les bergers	Les bergers bousculent tout le monde. Ils ne laissent personne indifférent. Impressionnent	
Alors nous partageons le vin et le fromage Et nous croyons une heure faire partie du voyage Des bergers	On partage le vin et le fromage, comme si l'on faisait partie du voyage. Impressionné, envie de leur aventure.	
C'est un peu comme Noël Noël et ses trésors Qui s'arrêt'rait chez nous aux équinoxes d'or Les bergers	C'est comme à Noël ! Envie de l'aventure.	
Après ça ils s'en vont avec leurs grands chapeaux Et leurs manteaux de laine que suivent leurs troupeaux Les bergers	Ils s'en vont, avec leurs chapeaux, leurs manteaux et leurs troupeaux.	
Ils montent du printemps quand s'allongent les jours Ou brûlés par l'été descendent	Ils passent au printemps ou en été. Près de la nature et des saisons.	

vers les bourgs Les bergers			
Quand leurs bêtes ont fini de nous boire notre eau Se remettent en route à l'ombre d'un pipeau Les bergers Les bergers Les bergers	Vers l'aventure.		

2.6 Les paumés du petit matin

1962

Paroles	Code	Catégorie	Thème
Ils s'éveillent à l'heure du berger Pour se lever à l'heure du thé Et sortir à l'heure de plus rien Les paumés du petit matin	Ils vivent/trainent la nuit	L'ivresse et la fête des gens de la nuit	Les différentes conditions sociales
Elles, elles ont l'arrogance Des filles qui ont de la poitrine	Les filles sont fières de leurs corps		
Eux, ils ont cette assurance Des hommes dont on devine Que le papa a eu de la chance Les paumés du petit matin	Les garçons ont confiance en eux		
Venez danser Copain, copain, copain Copain, copain, copain Venez danser Et ça danse les yeux dans les seins	L'attraction S'amuser, oublier		
Ils se blanchissent leurs nuits Au lavoir des mélancolies Qui lave sans salir les mains Les paumés du petit matin	La vie de nuit		
Ils se racontent à minuit Les poèmes qu'ils n'ont pas lus Les romans qu'ils n'ont pas écrits Les amours qu'ils n'ont pas vécues Les vérités qui ne servent à rien Les paumés du petit matin	Ils racontent n'importe quoi. Ont-ils suivi une éducation ?		
Venez danser Copain, copain, copain Copain, copain, copain Venez danser Et ça danse les yeux dans les seins	L'attraction S'amuser, oublier		
L'amour leur déchire le foie C'était, c'était si bien C'était, vous ne comprendriez pas Les paumés du petit matin	L'attraction		
Ils prennent le dernier whisky Ils prennent le dernier bon mot Ils reprennent le dernier whisky Ils prennent le dernier tango Ils prennent le dernier chagrin Les paumés du petit matin	Ils boivent, ils dansent, ils vident leurs chagrins. Vie de nuit.		
Venez pleurer Copain, copain, copain Allez, allez, venez Venez, allez, venez pleurer Et ça pleure les yeux dans les seins Les paumés du petit matin	La vie de nuit		

2.7 C’est comme ça

1953

Paroles	Codes	Catégories	Thème
Dans les campagnes y a les filles Les filles qui vont chercher l'eau A tire larigot	Les filles à la campagne vont chercher de l’eau. Répartition traditionnelle des rôles	-La vie traditionnelle/immuable des campagnards -Rôles traditionnels, habitudes basiques -Sujets de discussion basiques -La ville inutile	Les différentes conditions sociales
Les filles font la file gentille Et tout en parlant tout haut Les filles font la file gentille Et tout en parlant tout haut Du feu et de l'eau	Elles parlent haut, de sujets fondamentaux comme le feu et l’eau.		
C'est comme ça depuis que le monde tourne Y a rien à faire pour y changer C'est comme ça depuis que le monde tourne Et il vaut mieux ne pas y toucher	Il ne faut rien changer, l’équilibre est à ce prix		
Près des filles il y a des garçons Les longs les minces et les gras Qui rigolent tout bas Les noirs, les roux et les blonds Qui parlent de leur papas Les noirs les roux et les blonds Qui parlent de leurs papas Et des yeux de Louisa	Répartition traditionnelle des rôles Vie simple		
Près des garçons y’a les papas Qui ont l'air graves et sévères Et qui sentent la bière Ils crient pour n'importe quoi Et sortent le soir par derrière Ils crient pour n'importe quoi Et sortent le soir par derrière Pour jouer au poker	Les papas sont sévères, sentent la bière, sortent la nuit pour jouer au poker. Répartition traditionnelle des rôles Mauvaise éducation, bas statut social. Trainer		
C'est comme ça depuis que le monde tourne Y a rien à faire pour y changer C'est comme ça depuis que le monde tourne Et il vaut mieux ne pas y toucher	Répétition		
Dans les cafés y’a les copains Et tous les verres qu'on boit avide	Les jeunes hommes sortent le soir, boivent la nuit, rentrent à l’aube sans argent.		

Y a aussi les verres vides Et les copains qu'on aime bien Vous font rentrer à l'aube livide Et les copains qu'on aime bien Vous font rentrer à l'aube livide Toutes les poches vides			
Près des copains il y a la ville La ville immense et inutile Où je me fais de la bile La ville avec ses plaisirs vils Qui pue l'essence d'automobile La ville avec ses plaisirs vils Qui pue l'essence d'automobile Ou la guerre civile	La ville est inutile, puante, inquiétante, décadente.		
C'est comme ça depuis que le monde tourne Y a rien à faire pour y changer C'est comme ça depuis que le monde tourne Et il vaut mieux ne pas y toucher			
Près de la ville il y a la campagne Où les filles brunes ou blondes Dansent à la ronde Et par la plaine par la montagne Laissons-les fermer la ronde Et par la plaine par la montagne Laissons-les fermer la ronde Des braves gens du monde	Répartition traditionnelle des rôles La paisible innocence du monde rural.		
C'est comme ça depuis que le monde tourne Y a rien à faire pour y changer C'est comme ça depuis que le monde tourne Et il vaut mieux ne pas y toucher Et il vaut mieux ne pas y toucher Et il vaut mieux ne pas y toucher	Répétition		

2.8 L’éclusier

1968

Paroles	Codes	Catégories	Thème
Les mariniers Me voient vieillir Je vois vieillir Les mariniers On joue au jeu Des imbéciles Où l'immobile Est le plus vieux Dans mon métier	Les années passent et l’éclusier vieillit.	La vie déprimante de l’éclusier La vie libre des mariniers Métier : les mariniers Métier : l’éclusier Le suicide	Les différentes conditions sociales
Même en été Faut voyager Les yeux fermés Ce n'est pas rien d'être éclusier	Il doit rester à sa place, à son poste.		
Les mariniers Savent ma trogne Ils me plaisantent Et ils ont tort Moitié sorcier Moitié ivrogne Je jette un sort À tout c'qui chante	Les mariniers le reconnaissent et se moquent de lui.		
Dans mon métier C'est en automne Qu'on cueille les pommes Et les noyés Ce n'est pas rien d'être éclusier	L’éclusier cueille les noyés en automne. C’est rude le métier d’éclusier		
Dans son panier Un enfant louche Pour voir la mouche Qui est sur son nez Maman ronronne Le temps soupire Le chou transpire Le feu ronchonne	Comme son père avant lui, il devient papa. L’héritage familial.		
Dans mon métier C'est en hiver Qu'on pense au père Qui s'est noyé Ce n'est pas rien d'être éclusier	L’éclusier pense à son père qui s’est noyé. Si le métier s’hérite, la dépression aussi.		
Vers le printemps Les marinières M'font des manières De leur chaland J'aimerais leur jeu Sans cette guerre Qui m'a un peu Trop abimé			
Dans mon métier C'est au printemps Qu'on prend le temps De se noyer	Le malheur lié au métier. Le suicide.		

2.9 Les bourgeois

1962

Paroles	Codes	Catégories	Thème
Le coeur bien au chaud Les yeux dans la bière Chez la grosse Adrienne de Montalant Avec l'ami Jojo Et avec l'ami Pierre On allait boire nos vingt ans Jojo se prenait pour Voltaire Et Pierre pour Casanova Et moi, moi qui étais le plus fier Moi, moi je me prenais pour moi Et quand vers minuit passaient les notaires Qui sortaient de l'hôtel des Trois Faisans On leur montrait notre cul et nos bonnes manières En leur chantant	Le narrateur et ses amis sont jeunes est se moquent des plus âgés et éduqués.	-La vie des bourgeois est détestable. -Les vieux sont cons - On tourne vieux et bourgeois même si on ne le choisit pas. -Les jeunes restent lucides.	Les différentes conditions sociales
Les bourgeois c'est comme les cochons Plus ça devient vieux plus ça devient bête Les bourgeois c'est comme les cochons Plus ça devient vieux plus ça devient	Les bourgeois sont des cochons. La classe moyenne aisée est détestable. Les plus vieux, sont les plus cons.		
Le coeur bien au chaud Les yeux dans la bière Chez la grosse Adrienne de Montalant Avec l'ami Jojo Et avec l'ami Pierre On allait brûler nos vingt ans Voltaire dansait comme un vicaire Et Casanova n'osait pas Et moi, moi qui restais le plus fier Moi j'étais presque aussi saoul que moi Et quand vers minuit passaient les notaires Qui sortaient de l'hôtel des Trois Faisans On leur montrait notre cul et nos bonnes manières En leur chantant			
Les bourgeois c'est comme les cochons Plus ça devient vieux plus ça devient bête Les bourgeois c'est comme les cochons Plus ça devient vieux plus ça devient	De la répétition.		
Le coeur au repos Les yeux bien sur terre Au bar de l'hôtel des Trois Faisans Avec maître Jojo Et avec maître Pierre Entre notaires on passe le temps Jojo parle de Voltaire Et Pierre de Casanova Et moi, moi qui suis resté le plus fier Moi, moi je parle encore de moi Et c'est en sortant vers minuit Monsieur le Commissaire Que tous les soirs de chez la Montalant De jeunes "peigne-culs" montrent nos leur derrière En nous chantant	Le narrateur et ses amis sont devenus plus âgés, éduqués, et les jeunes se moquent d'eux. En vieillissant ils sont devenus bourgeois.		

Les bourgeois c'est comme les cochons Plus ça devient vieux plus ça devient bête Disent-ils, Monsieur le Commissaire Plus ça devient vieux plus ça devient, ça devient			

2.10 Les désespérés

1965

Paroles	Code	Catégorie	Thème
Se tiennent par la main Et marchent en silence Dans ces villes éteintes Que le crachin balance Le sol que leur pas Pas à pas fredonné Ils marchent en silence Les désespérés	Paisibles, complices, décidés	-Le suicide comme sortie de secours. -La reconnaissance du narrateur pour le suicide -Manque d'information de métier, de formation, d'argent	Les différentes conditions sociales
Ils ont brûlé leurs ailes Ils ont perdu leurs branches Tellement naufragés Que la mort paraît blanche	Sont tant désespérés qu'ils voient la mort comme une solution.		
Ils reviennent d'amour Ils se sont réveillés Ils marchent en silence Les désespérés Et je sais leur chemin Pour l'avoir cheminé Déjà plus de cent fois Cent fois plus qu'à moitié	L'amour les a détruits. Le narrateur se reconnait dans leur sentiment de désespoir.		
Moins vieux ou plus meurtris Ils vont terminer Partent en silence Les désespérés Lente sous le pont L'eau est douce et profonde Voici la bonne hôtesse Voici la fin du monde Ils pleurent leurs prénoms Comme de jeunes mariés Ils fondent en silence Les désespérés Que se lève celui Qui leur lance la pierre Ils ne sait de l'amour Que le verbe s'aimer Sur le pont il n'est plus rien Qu'une brume légère Ça s'oublie en silence Ceux qui ont espéré	À ne pas juger le suicide comme sortie de secours.		

3. Résultat et discussion

« On parlera de l'Amérique
Où c'est que l'on va aller, tu sais,
quand on aura du fric… »
(Jef)

Les mots se retrouvent dans « Jef », une des chansons étudiées et cela dit quelque chose sur la situation économique du narrateur. Il est pauvre, ils sont pauvres tous les deux.

Comme nous allons voir, Brel décrit la vie des gens dans les chansons étudiées, surtout les vulnérables, avec de la compassion, comme dit Yaeger (1985) : « Brel, comme les autres chanteurs intellectuels français est anticlérical, antimilitariste, et anti-bourgeois. Il attaque la forfanterie, l'étroitesse de vue et le bigotisme, mais ce qui l'isole c'est son énergie, son honnêteté, et sa compassion, même pour ses victimes… Sa compassion est grande. » (Yaeger, 1985, p. 10-11/London Observer)

L'économie des gens qui peuplent les chansons de Brel est l'un des facteurs qui nous a aidé à comprendre les différentes conditions sociales décrites dans les chansons. L'économie, le métier et la formation ou l'éducation sont généralement des facteurs pour détecter des regroupements socioéconomiques.

Au niveau des métiers, la lecture des chansons de Brel nous a permis de faire connaissance avec, entre autres, des bergers, des prostituées et des éclusiers. D'autre part, la formation des gens figurent rarement explicitement, mais nous retrouvons des traces d'information. Par exemple, l'éclusier semble avoir hérité son métier de son père plutôt que de l'avoir choisi par lui-même.

« Dans mon métier
C'est en hiver
Qu'on pense au père
Qui s'est noyé
Ce n'est rien d'être éclusier »
(L'éclusier)

La manière dont les gens vivent : leurs activités, leurs langages, les lieux qu'ils fréquentent etc. sont amplement contés dans les chansons. Nous en présenterons ici les détails.

3.1 Groupes sociaux

Brel regroupe les gens par leur métier, leur âge, leur occupation ou par les lieux fréquentés.

Les chansons parlent de nombreux métiers, les plus saillants sont des bergers dans « Les bergers », des femmes prostituées dans « Jef » et « Amsterdam », des éclusiers et des mariniers dans « L'éclusier » et des marins dans « Amsterdam ». Il y en a encore d'autre mais moins saillants comme le troubadour dans « Quand on a que l'amour » ou le notaire dans « Les Bourgeois ». À part le notaire, ce sont surtout les métiers de main-d'œuvre qu'intéresse Brel. Comme le fait ressortir Todd (2003) : « Brel croit… à une classe ouvrière avant-garde de l'Histoire » (Todd, 2003, p. 121).

Il y a aussi des groupes sociaux hors métiers : il y a des vieux dans « Les vieux », des poivrots dans « Jef », des paumés dans « Les paumés du petit matin », des gens de la campagne – les filles, les garçons, les papas, les copains dans « C'est comme ça » et des hommes dans « Jef » et « Quand on a que l'amour ». Finalement il y a aussi des bourgeois dans « Les bourgeois » et des désespérés dans « Les désespérés ».

Regardons ces groupes de plus près afin de mieux les cerner :

Les marins : vivent une vie simple – décrite par leurs activités de base : dormir, boire, manger, danser, chanter, roter, pisser etc. Voici quelques lignes significatives de la bonne ambiance chez les marins :

« Se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant »

(Amsterdam)

Les prostituées : La prostitution existe comme un service, nous observons les prostituées seulement de l'extérieur. Les prostituées ont de jolis corps et se vendent pas cher comme dans « Amsterdam » :

« …
Des putains d'Amsterdam
D'Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or »
(Amsterdam)

Les prostituées sont là pour aider les hommes à se divertir comme dans « Amsterdam » et « Jef » :

« Et si t'es encore triste

On ira voir les filles

Chez la Madame Andrée

Parait qu'y en a de nouvelles »

(Jef)

Les bergers : ils sont libres dans leurs déplacements, ont des histoires à raconter aux gens du village, leur vie les inspirent. Ici il y a de la joie :

« Les bergers
Ceux-là ont des sourires
qu'on dirait une fleur
Et des éclats de rire
à faire jaillir de l'eau »

(Les bergers)

Les éclusiers : Un métier important, il se le répète « ce n'est pas rien d'être éclusier ». Le métier s'hérite de père en fils. Il faut rester au même endroit tout le temps, ne rien voir d'autre même si l'on aimerait partir. Les éclusiers sont des malheureux, ils se noient l'un après l'autre, cela s'hérite aussi.

« Vers le printemps
Les marinières
M'font des manières
De leur chaland
J'aimerais leur jeu
Sans cette guerre
Qui m'a un peu
Trop abimé
Dans mon métier
C'est au printemps
Qu'on prend le temps
De se noyer »
(L'éclusier)

Les mariniers : ce groupe se caractérise par sa mobilité. Les mariniers voguent et traversent l'écluse sur leurs chalands, saluant au passage l'éclusier immobile et rêveur. Être marinier permet le voyage, ce qui est positif, malgré la guerre. On ne désire pas devenir vieux dans le monde de Brel, et dans le texte on comprend que rester immobile, c'est vieillir et c'est mourir :

« Les mariniers
Me voient vieillir
Je vois vieillir
Les mariniers
On joue au jeu
Des imbéciles
Où l'immobile
Est le plus vieux
Dans mon métier

Même en été
Faut voyager
Les yeux fermés
Ce n'est pas rien d'être éclusier »
(L'éclusier)

Les vieux : ils ont eu une vie aisée dans un appartement bien meublé. Pourtant ils sont pauvres, au niveau spirituel et au niveau des qualités humaines du fait de leur âge.

« Les vieux ne parlent plus
Ou alors seulement parfois du bout des yeux
Même riches ils sont pauvres
Ils n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un cœur pour deux »
(Les vieux)

Les bourgeois : Ce groupe représente une classe socio-économique bien établie, décrite comme désagréable.
« Les bourgeois c'est comme les cochons
Plus ça devient vieux plus ça devient bête
Les bourgeois c'est comme les cochons
Plus ça devient vieux plus ça devient… »
(Les bourgeois)

Les désespérés : Il n'y a que peu de descriptions de ce groupe de gens, à part leur désespoir. Pour l'étude il est tout de même intéressant car il montre encore une fois la vulnérabilité des gens d'une manière positive et le narrateur s'identifie à celui-ci.

« Ils ont brûlé leurs ailes
Ils ont perdu leurs branches
Tellement naufragés
Que la mort paraît blanche »

Et

« Et je sais leur chemin
Pour l'avoir cheminé

Déjà plus de cent fois
Cent fois plus qu'à moitié »
(Les désespérés)

Les paumés du petit matin : Ils vivent la nuit, dansent et boivent. C'est une vie ou l'on s'amuse entre copains, on danse et on pleure – mais on vit !

« Elles, elles ont l'arrogance
Des filles qui ont de la poitrine
Eux, ils ont cette assurance
Des hommes dont on devine
Que le papa a eu de la chance
Les paumés du petit matin
Venez danser
Copain, copain, copain
Copain, copain, copain
Venez danser
Et ça danse les yeux dans les seins »
(Les paumés du matin)

Nous remarquons une forte envie de vivre pleinement et de s'amuser, ce qui est aussi relevé chez Paseková (2011) sur les thèmes importants de Brel, « que parmi des thèmes importants est la capacité de vivre. » (Paseková, 2011, p. 9).

3.2 Les sociolectes

Nous trouvons des sociolectes dans deux des chansons ; « Amsterdam » et « Jef ». Les deux sont des sociolectes que nous associons avec le langage du peuple, c'est un langage de la rue et peut donner l'impression d'un statut peu élevé.

Dans le cas de « Amsterdam », le langage est vulgaire avec des mots comme « bouffer », « pisser », « roter » et « les putains ». C'est brut et direct. Cet argot nous fait comprendre que l'existence menée à cet endroit est simple mais intense, authentique et pour certains amusante.

Dans le cas de « Jef », c'est un langage parlé assez simple, un argot de tous les jours entre deux copains qui se connaissent depuis longtemps. Moins brut que dans « Amsterdam », la chanson contient des expressions et des mots comme : « une trois quart putain », « claqué dans les mains », « poivrot », « bon à te pendre », « du fric », « môme », « foutons le camp », « ta carcasse » et « foutre à l'eau ». Cela décrit un environnement rude à vivre, imprégné de tristesse et de fatigue. Le texte exprime un désir de fuite de ce quotidien difficile.

3.3 L'argent et les ressources

Le manque d'argent est représenté de différentes façons dans plusieurs chansons, par exemple de manière très claire dans « Jef » : « il me reste trois sous », donc presque rien, « il me restera l'ardoise », il faut compter sur un crédit au restaurant et « il me reste ma guitare », donc ne pas posséder d'autre bien. Dans le même spectre, aussi dans « Jef », ils rêvent de réussir comme l'homme d'affaires Rockefeller, mais qu'aujourd'hui ils sont pauvres – des poivrots – et se contentent de trouver un banc pour se reposer. Dans « C'est comme ça », les hommes rentrent chez eux d'une sortie entre copains, « toutes les poches vides ». Finalement, l'homme ne possède rien sauf de l'amour et la richesse d'y croire dans « Quand on a que l'amour » :

« Quand on n'a que l'amour

Pour vivre nos promesses

Sans nulle autre richesse

Que d'y croire toujours

Quand on n'a que l'amour

Pour meubler de merveilles

Et couvrir de soleil

La laideur des faubourgs

Quand on n'a que l'amour

Pour unique raison

Pour unique chanson

Et unique secours

Quand on n'a que l'amour

Pour habiller matin

Pauvres et malandrins

De manteaux de velours »

(Quand on n'a que l'amour)

Brel décrit souvent le manque d'argent et le partage. Il nous fait comprendre qu'il se compte être plutôt parmi un groupe social marginalisé qu'aisé, même quand il gagne bien assez dans la vie d'artiste. D'après Todd (2003) Brel dit : « Je fais un petit métier. Il se trouve que les chanteurs sont mieux payés actuellement que les forgerons, mais c'est un accident de la nature. » (Todd, 2003, p. 132-133).

Les descriptions des dons ou des cadeaux contribuent avec encore une indication des capacités et ressources des gens. Tout le texte « Quand on n'a que l'amour » parle d'insuffisance, mais aussi d'abondance simultanément. D'abord d'insuffisance car la seule chose qui existe et que l'on peut offrir et partager, c'est l'amour et rien d'autre, ensuite l'abondance car il semble y avoir de l'amour en grande quantité et que cela va suffire pour tout résoudre. Dans la chanson, l'amour remplace l'argent et c'est une richesse avec laquelle on peut tout faire, voir l'exemple ci-dessous.

Dans « Jef », le narrateur n'arrête pas de proposer des dons ; « On va aller se les boire », « on ira manger » et « on ira voir les filles ». Pourtant nous savons qu'il n'a pas beaucoup d'argent. Son comportement est donc très généreux.

Dans « Les bergers » on offre des histoires, du vin, du fromage et le goût de la liberté :

« Les bergers

Ceux-là ont des histoires »

Et

« Alors nous partageons le vin et le fromage

Et nous croyons une heure faire

Partie du voyage

Des bergers»

(Les bergers)

Brel décrit des gens qui ne possèdent que peu mais qui offrent ce qu'ils ont dans une joie de partage. Brel, comme disait Hongre, B. Lidsky, P, cité par Pasekova (2011), « chante l'humanité, la loyauté, la ferveur, la tendresse, le beau et le bien, la joie de vivre. » (Pasekova, 2011, p. 8).

3.4 La pauvreté

Les ressources des gens, comme l'argent, les objets, les dons etcetera, figurent à plusieurs reprises dans les chansons. Cependant, la pauvreté figure explicitement dans deux des textes étudiés.

Dans « Jef », la pauvreté est constamment présente. Ils ont très peu d'argent et une guitare, ils sont devenus poivrots et ils rêvent d'avoir de l'argent. Nous ne sommes même pas certains qu'ils possèdent une maison puisqu'ils semblent pouvoir se contenter de trouver un banc pour se reposer.

« On rechantera comme avant
On sera bien tous les deux
Comme quand on était jeunes
Comme quand c'était le temps
Que j'avais de l'argent »
(Jef)

Dans « Les vieux » le texte met en évidence la richesse et la pauvreté. Ils vivent dans l'aisance matérielle mais leur âme s'est appauvrie, leur spiritualité, leur sens du savoir-vivre, leur jeunesse et leur liberté de mouvement les ont quittés.

« Même riches ils sont pauvres »
(Les vieux)

Selon Todd (2003), il y a une hiérarchie chez Brel qui s'est bien montrée dans les chansons que nous avons étudiées : « Chez Brel chanteur, souvent le pauvre sera bon, le riche méchant et le temps lancinant. » (Todd, 2003, p. 36)

3.5 Les stéréotypes

Les chansons sont parsemées de stéréotypes généralement liés à un statut social moins élevé – comme une grande consommation d'alcool mais aussi la vie de nuit et le jeu. Nous retrouvons des exemples dans « C'est comme ça » pour expliquer la vie que mènent les hommes à la campagne : « qui sentent la bière », « crient pour n'importe quoi », « tous les verres qu'on boit avide », « sortent le soir par derrière » et « jouer au poker ». Le même genre de stéréotype figure aussi chez les gens dans « Les paumés du petit matin » qui vivent la nuit et « prennent le dernier whisky » et « reprennent le dernier whisky » et chez les marins dans « Amsterdam » :

« Y a des marins qui boivent

Et qui boivent et reboivent

Et qui reboivent encore »

(Amsterdam)

Les chansons ne mentionnent pas explicitement la culture des gens évoqués. En revanche, nous trouvons parfois des stéréotypes liés à leur niveau de culture générale, voire de formation. Voici deux exemples :

« Ils se racontent à minuit
les poèmes qu'ils n'ont pas lus
Les romans qu'ils non pas écrits »
(Les paumés du petit matin)

« Les filles font la file gentille
Et tout en parlant tout haut
Du feu et de l'eau
C'est comme ça depuis que le monde tourne »
(C'est comme ça)

En revanche il y a aussi des symboles plutôt liés à un niveau d'éducation ou à un niveau de vie plus élevé. D'abord il s'agit d'objets mentionnés dans « Les vieux » comme « leurs livres » « leurs pianos », « le petit chat » « le muscat de dimanche » et « la pendule d'argent » Ensuite, dans « Jef » d'autres symboles signalent un repas convenable que l'on s'offre pour se faire un petit luxe :

« Puis on ira manger

Des moules et puis des frites

Des frites et puis des moules

Et du vin de Moselle »

(Jef)

3.6 Les lieux & les rôles

Les lieux où vivent les gens ainsi que les rôles établis peuvent donner des indications sur les conditions sociales. Dans les chansons étudiées, la campagne figure à plusieurs reprises, dans « C'est comme ça » et « Les bergers », ainsi que, parlant d'objets venant de la campagne, dans « Les vieux ». La campagne parait être source de vie et doit rester intacte à tous les niveaux. Les filles sont rarement mentionnées autrement qu'au travers de la prostitution dans les chansons étudiées mais sont décrites différemment dans « C'est comme ça » et « Les bergers ». Les rôles masculins et féminins, bien définis à la campagne, doivent être maintenus ainsi que les sujets de discussion, restant volontiers à un niveau simple. Déjà le titre « C'est comme ça » est un fort marqueur indiquant que la vie campagnarde doit perpétuer les traditions ancestrales :

« Dans les campagnes y a les filles
Les filles qui vont chercher l'eau
A tire larigot

…

C'est comme ça depuis que le monde tourne
Y'a rien à faire pour y changer
C'est comme ça depuis que le monde tourne

Il vaut mieux ne pas y toucher »
(C’est comme ça)

Et les hommes :

« Près des garçons y’a les papas
Qui ont l'air graves et sévères
Et qui sentent la bière
Ils crient pour n'importe quoi
Et sortent le soir par derrière
Ils crient pour n'importe quoi
Et sortent le soir par derrière
Pour jouer au poker

Le refrain qui se répète :

C'est comme ça depuis que le monde tourne
Y’a rien à faire pour y changer »
(C’est comme ça)

Par opposition, une description négative présente la ville comme étant inutile, sentant mauvais et regorgeant de plaisirs malsains.

« Près des copains il y a la ville
La ville immense et inutile
Où je me fais de la bile
La ville avec ses plaisirs vils
Qui pue l'essence d'automobile
La ville avec ses plaisirs vils
Qui pue l'essence d'automobile
Ou la guerre civile »
(C’est comme ça)

Aussi dans « Les désespérés » et « Jef » on se retrouve en ville, et dans « Quand on n’a que l’amour » nous découvrons qu’entre ville et campagne il y a les faubourgs qui sont laids.

« Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs »

(Quand on n'a que l'amour)

Dans l'extrait ci-dessous, les lieux et les images de la province sont utilisés pour exprimer l'immobilité des vieux en appartement, probablement en ville, les souvenirs, et les odeurs de la campagne. Les vieux ne sont pas libres et rêvent de leur passé.

« Chez eux ça sent le thym, le propre
La lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris, on vit tous en province
Quand on vit trop longtemps

(Les vieux)

D'autres lieux sont décrits dans les chansons comme le port dans « Amsterdam » et la rive dans « L'éclusier ».

3.7 La santé mentale

La santé est un facteur qui influence le niveau de vie des gens, et Brel s'approche de ce sujet, surtout au niveau de la santé mentale, à plusieurs reprises.

À deux endroits nous retrouvons des marqueurs indiquant la faiblesse ou le malheur visible. Il y a des sanglots dans « Les vieux » et des pleurs et des sanglots dans « Jef ».

« Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore
Leur perlent aux paupières
Et s'ils tremblent un peu
Est-ce de voir vieillir la pendule d'argent
Qui ronronne au salon

Qui dit oui qui dit non, qui dit "je vous attends" »
(Les vieux)

« Non Jef t'es pas tout seul
Mais tu sais que tu me fais honte
À sangloter comme ça
Bêtement devant tout le monde »
(Jef)

De plus, Brel exprime la détresse profonde de plusieurs groupes et le suicide surgit comme un stéréotype du grand malheur. Selon Todd (2003) « La société qu'il peuple est sombre, injuste. » et « Il chante les pauvres, les désespérés, les paumés du soir et du matin, les frustrés. Son message est élémentaire : j'ai besoin, tout le monde a besoin de tendresse. » (Todd, 2003, p. 121)

Chez les éclusiers on comprend que ce métier, qui s'hérite de père en fils, implique une vie de grande solitude et de malheur qui va inévitablement se terminer par le suicide :

« Dans mon métier
C'est au printemps
Qu'on prend le temps
De se noyer »
(L'éclusier)

Dans "Les désespérés", les gens décident aussi de mettre fin à leurs jours par la noyade :

« Moins vieux ou plus meurtris
Ils vont terminer
Partent en silence
Les désespérés

Lente sous le pont
L'eau est douce et profonde
Voici la bonne hôtesse
Voici la fin du monde »

(Les désespérés)

Il semble y avoir une omniprésence du suicide chez les gens, qui est aussi relevée dans Jef :

« Arrête de répéter
Que t'es bon à te foutre à l'eau
Ou que t'es bon à te pendre »

(Jef)

Brel nous fait comprendre que les sentiments forts, la tristesse et même le suicide existent partout dans la société. Nous sommes d'accord avec Yaeger, disant que « Il raconte l'histoire universelle des émotions en venant à bout des frontières de pays et des individus » (1985, p. 5).

3.8 Les hiérarchies

Nous avons trouvé des groupes sociaux dans les chansons et nous les avons mentionnés. Il y a des descriptions d'un nombre important de différentes conditions sociales. Nous sommes d'accord avec ce que Todd (2003) relève sur l'humanisme de Brel, en tout cas ce qui concerne les gens du sexe masculin : « Oui, je suis aux cotés des hommes de progrès. Car lutter pour l'amélioration de la condition humaine, préserver la dignité de l'individu, ce sont là des idées qui ont été soutenues par Jaurès ainsi que par Napoleon III, n'est-ce pas ? ». (Todd, 2003, p. 87).

Brel se place du côté des gens qui se battent dans la vie, qui font ce qu'ils peuvent pour survivre. Les mariniers, les bergers et les marins vivent une vie remplie d'expériences et de voyages. Nous comprenons que ce sont des vies désirables par leur liberté apparente. Au contraire les vieux, les gens du village ou les éclusiers ont une existence prisonnière d'un lieu ce qui, dans le meilleur des cas, peut être apaisé par une petite lueur de joie dans leur quotidien, un moment de rêve d'une vie alternative, mais qui dans le pire des cas se termine par la dépression et la mort.

Il nous semble donc que sa compassion pour les gens soit forte, avec toutefois deux exceptions : les vieux et les bourgeois. Les vieux sont pauvres, même riches et les bourgeois sont comparés à des cochons. On comprend aussi que les vieux sont souvent bourgeois avec des symboles de confort et d'éducation tels les livres ou les pianos.

3.9 L'important c'est la liberté

Ce qui semble être le plus important, c'est la liberté des gens, celle de vivre, de découvrir et de s'amuser. L'éclusier envie la vie de découvertes menée par le marinier. Les gens du village sont heureux de pouvoir partager les histoires de voyage racontées par les bergers de passage. La vie des marins, aussi dure et rustique, est aussi libre et sans baguette. Rester prisonnier d'un lieu, comme l'éclusier, les vieux ou les bourgeois, est la moins désirable des vies. Paseková (2011) le confirme : « Pour Brel ce qui dure longtemps, ce qui se répète n'a pas de vraie qualité » (Paseková, 2011, p. 9).

En examinant les différentes conditions sociales, nous remarquons que les gens décrits dans le monde de Brel se divisent en deux : Il y a ceux qui ont la liberté de bouger et de penser et ceux qui ne l'ont pas. Les facteurs qui forment les différentes conditions sociales sont là, mais ce qui compte, c'est la liberté de vivre sa vie à sa manière. Paseková (2011) fait un intéressant parallèle entre le fait que Brel se permet de renoncer aux règles grammaticales, un sujet que nous n'avons pas abordé mais qui est bien connu, et d'affirmer une manière libre pour vivre : « On en déduit que Brel nous invite de cette manière à ne pas respecter la forme en général. Si on ne respecte pas la forme ce n'est pas la raison pour laquelle on ne comprend pas le sens. De même, dans la vie, on ne doit pas être conforme pour pouvoir vivre dans la société « (Paseková, 2011, p. 47).

Chez les gens qui luttent pour survivre, que Brel protège volontiers dans ses chansons, la recherche de liberté se marie tout de même avec le besoin réel d'argent, comme dans « Jef » :

« Où est-ce que on va aller, quand on aura du fric ? »

(Jef)

4. Conclusion

Cette étude montre que le thème *Les différentes conditions sociales* est présent dans les dix chansons de Brel que nous avons analysées, à savoir : « Quand on n'a que l'amour », « Les vieux », « Jef », « Amsterdam », « Les bergers », « Les paumés du petit matin », « C'est comme ça », « L'éclusier », « Les bourgeois » et « Les désespérés ».

Les facteurs que nous avons pu observer sont des regroupements par métiers, diverses catégories sociales, des descriptions de l'économie, des ressources et de la pauvreté ainsi que des descriptions de la santé psychologique des gens. De plus, nous avons trouvé des stéréotypes décrivant une vie de statut social moins élevé. Nous n'avons trouvé que peu d'indicateurs de formation ou l'éducation mais quelques traces sont malgré tout visibles. Des sociolectes se retrouvent dans les chansons « Jef » et « Amsterdam ». Ce sont des mots d'argots assez crus, loin d'un langage soutenu ou académique.

Les différents métiers que nous avons trouvés sont : les bergers dans « Les bergers », des femmes prostituées dans « Jef » et « Amsterdam », des éclusiers et des mariniers dans « L'éclusier », des marins dans « Amsterdam » et le troubadour dans « Quand on n'a que l'amour ». Parmi les autres groupes sociaux décrits figurent aussi : les vieux dans « Les vieux », les poivrots dans « Jef », les paumés dans « Les paumés du petit matin », les gens de la campagne dans « C'est comme ça » les hommes dans « Jef » et « Quand on a que l'amour », les bourgeois dans « Les bourgeois » et les désespérés dans « Les désespérés ».

Deux de ces groupes sont surtout décrits de manière négative : les vieux et les bourgeois. Les vieux sont décrits comme pauvres au niveau de leur vocabulaire et de leurs pensées et parce que leur vie est ennuyeuse. Les bourgeois sont ouvertement traités de « cochons », et d'être bêtes, par une génération plus jeune et plus rebelle. À l'exception de ces deux groupes, les autres sont décrits dans leur réalité, parfois assez crument, mais avec beaucoup de compassion.

L'analyse montre que ce qui est recherché dans le monde de Brel, c'est la liberté et non la richesse, la renommée ou les autres marqueurs de statut. Les gens décrits dans les chansons recherchent la liberté par les voyages, les loisirs et la possibilité de vivre sa vie telle qu'on la désire.

Les groupes qui ont cette liberté de découverte sont surtout les mariniers, les marins et les bergers. Même les campagnards sont considérés heureux lorsque, pour une heure, ils rencontrent les bergers qui leur racontent leurs voyages. Cependant, ceux qui ne connaissent pas la liberté, comme l'éclusier ou les désespérés, sont malheureux et risquent de mettre fin à leurs jours par le suicide. La santé mentale, la faiblesse, le malheur ou le suicide, sont traités à plusieurs reprises dans les chansons.

Dans cette étude nous nous sommes surtout intéressés aux stéréotypes qui décrivent le niveau social et l'éducation. Nous avons trouvé à plusieurs reprises des descriptions d'un style de vie décadent marqué par une forte consommation d'alcool.

Les lieux de vie des gens, ainsi que les rôles bien définis qu'y ont les hommes et les femmes, ressortent dans les chansons. La campagne est importante, représentant la stabilité et la tradition. Des comportements stéréotypés d'hommes et de femmes ressortent, surtout dans « C'est comme ça ». La ville elle est détestée et aimée à la fois.

Dans l'ensemble, nous considérons avoir trouvé le thème recherché dans un corpus suffisamment représentatif, ainsi que l'identification d'un nombre de facteurs permettant de le détecter. Avec cette étude, nous avons pu élargir nos connaissances sur les différentes conditions sociales des gens dans les dix chansons étudiées. Néanmoins, il serait intéressant d'affiner l'identification de ces facteurs dans une étude ultérieure et d'élargir l'étude en prenant en compte plus de chansons de Brel, voire toutes.

5. Références bibliographiques

Intégral des chansons

Laffont, R. (1982). *Oeuvre intégrale,* Jacques Brel, Paris : Fondation internationale Jacques Brel.

Biographie

Clouzet, J. (1967). *Jacques Brel*. Paris : Pierre Seghers.

Todd, O. (2003). *Une vie*. Paris : Laffont.

Matériaux secondaires

Baton, P. (1990). *Jacques Brel*. Bruxelles : Labor.

JYX - Aspects rhétorique dans les chansons de Jacques Brel (jyu.fi)

Kivelä, K. (2002). *Aspects rhétoriques dans les chansons de Jacques Brel*. Mémoire de master, University of Jyväskylä.

Langage expressif dans les chansons choisies de Jacques Brel | CU Digital Repository (cuni.cz)

Paseková, K. (2011). *Langage expressif dans les chansons choisies de Jacques Brel.* Mémoire de licence, Univerzita Karlova, Pedagogická fakulta.

Yaeger, L. (1985). *Le héros brelien et les grands thèmes de Jacques Brel.* Mémoire de licence, Department of French at Carroll College, Helena, Montana. https://scholars.carroll.edu/handle/20.500.12647/2651

Autres études pertinentes

Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, *3*(2), 77–101. https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa

La Chanson comme discours – Études littéraires – Érudit (erudit.org)

Gaulin, A. (1995). *La Chanson comme discours*. Études littéraires, 27(3), 9–16. https://doi.org/10.7202/501091aR, Département des littératures de l'Université Laval.

July, J. (2015). *Transformation de la chanson à texte(s)*, de La Chanson des vieux amants (Brel, 1967) à Sache que je (Goldman, 1997) : De La Chanson des vieux amants (Brel, 1967) à Sache que je (Goldman, 1997). pp.1-20. ffhal-01262650f, Université d'Aix-Marseille.

Transformation de la chanson à texte(s), de La Chanson des vieux amants (Brel, 1967) à Sache que je (Goldman, 1997) - Archive ouverte HAL

Wisse, L. L. B. (2017). *Brel et le plat pays. Les chansons de Jacques Brel traduites et interprétées en néerlandais.* Mémoire de licence, Université d'Utrecht.
Brel et le plat pays.pdf (uu.nl)

Manuels en suédois

Alvinius, A., Borglund, A. & Larsson, G. (2023). *Tematisk analys: din handbok till fascinerande vetenskap*. (Upplaga 1). Lund: Studentlitteratur.

Bergsten, S. (red.) (2002). *Litteraturvetenskap: en inledning*. (2., [rev. och utök.] uppl.) Lund: Studentlitteratur.

Tenngart, P. (2008). *Litteraturteori*. (1. uppl.) Malmö: Gleerup.